

ERIC NAULLEAU

L'amoureux des chats nous accueille chez les siens

Eric Naulleau porte un amour inconditionnel à la Bulgarie. En homme libre, il chérit les contradictions stimulant son esprit critique. Aussi est-il délectable d'apprendre que sa chatte noire s'appelle Biala, qui signifie « Blanche » en bulgare ; et que son chat blanc s'appelle Tcherno, qui signifie « Noir » en bulgare.



La très exclusive Biala, l'assistante de rédaction, l'indéfectible soutien qui n'aime voir que son maître



Guilaine Depis. Cher Eric, dans quel ordre vos chats sont-ils arrivés dans votre vie ?

Eric Naulleau. Biala est arrivée la première il y a 5 ans. Elle était destinée à être offerte pour un anniversaire. Mais comme elle a été achetée deux jours avant, on me l'a confiée pour que je la garde et au bout de 24 heures j'ai dit « ce chat reste ici ! » C'était un coup de foudre. Mon ami a dû trouver un autre cadeau...

Pouvez-vous également présenter Tcherno à « Matou-Chat » ?

Pendant le confinement, il y a une amie de mon fils cadet qui vient et qui m'apporte cet individu-là dans un carton, elle dit « je l'ai récupéré dans la cour, il était sous la pluie, on ne retrouve pas sa mère, c'est vraiment un tout petit chaton, on m'a dit que vous aimiez bien les chats donc j'ai pensé vous le confier ». Moi je veux bien, mais Biala l'accueille très mal, elle grogne et je vois qu'elle est très hostile au nouveau venu. J'avais peur qu'elle l'agresse, donc à mon grand regret, au bout de deux jours, je passe une annonce sur Internet et je reçois

un nombre incroyable de demandes d'adoption...

Sur ces entrefaites, ce chat tombe malade : il vomit, il a la diarrhée. Je le prends dans un panier, je fonce chez le vétérinaire qui est fermé. Je m'engouffre dans un taxi pour les urgences vétérinaires dans le 20^{ème}. Très inquiet pour le chaton, je le remuais toutes les cinq secondes juste pour voir s'il était vivant, je pensais qu'il allait mourir pendant le transport. J'arrive à la clinique vétérinaire, la dame à l'accueil regarde mon chat, elle me dit

« Ouais votre chat, ça va vraiment pas fort ». Le médecin me dit « Bon on va essayer de le sauver, il va passer la nuit ici ». Secoué, je repars avec toute la tristesse du monde, je commence à pleurer, c'était horrible, il faisait déjà nuit, il pleuvait, les rues étaient désertes... et puis le lendemain à midi la clinique m'appelle : « Ecoutez, il s'est passé quelque chose de très curieux : c'est votre chat, il a complètement récupéré, on ne sait pas comment, il est en pleine forme et même pour tout vous dire, il met un peu le souk dans la clinique. Venez vite le récupérer ». Je me suis dit « Là c'est un signe : évidemment que je le garde ». Il faut être à la hauteur de l'histoire, il était évident que ce chat n'allait pas repartir. Tcherno est lourd, imposant, parce qu'il dort sur moi très souvent, je peux dire que je le sens passer ! Il vient me réveiller le matin, il me marche dessus parce qu'il a faim. On peut chahuter avec Tcherno, il aime jouer et il contre-attaque : au moment où je ne m'y attends pas il me saute dessus. Après, on voit bien qu'il n'a pas été élevé du tout, il a un aspect très sauvage. Biala, si vous lui mettez le doigt sur le dessus du nez, ça la calme tout de suite parce que sa mère l'a habituée à ça. Lui il n'en a rien à faire, on voit qu'il n'a pas été

Si je n'habitais pas en appartement, ce serait l'arche de Noé chez moi...

éduqué.

S'entendent-ils entre eux ?

Biala a feulé pendant quelques jours. Maintenant, ils se chamaillent pas mal parce que lui restera un intrus toute sa vie pour elle, même s'ils cohabitent, il y a des poils qui volent de temps en temps. Parfois c'est un peu gonflant, même si ça ne prend pas des tournures dramatiques ! Ils sont très faciles à vivre, ce sont des chats sans problème. Surtout ils ont deux caractères totalement opposés. Ils représentent chacun un aspect de ma personnalité : Tcherno est extrêmement sociable, il vient dire bonjour aux gens, il est beaucoup plus remuant, vif. Biala, c'est tout le contraire, elle aime être tranquille. Elle a entendu votre voix, je ne vérifie même pas, elle est sous le lit... J'aime bien aussi rester caché chez moi !



Tcherno, le petit miraculé devenu un chat corpulent et expansif qui adore recevoir des visites



Votre amour des chats est-il très ancien ?

Mes parents avaient deux chats, un qu'on avait baptisé Graham et l'autre Parker en hommage au musicien britannique, Graham Parker. J'aime tous les animaux. Si je n'habitais pas en appartement, ce serait l'arche de Noé chez moi... Le rapport aux animaux ça touche des choses essentielles en moi. C'est un rapport à l'existence particulier. Je pense que les gens qui aiment les animaux et les gens qui n'aiment pas les animaux, ce sont deux espèces un peu différentes. Comme les gens qui n'aiment pas les livres. Ils passent à côté d'un aspect très important de la vie.

Le chat d'écrivain est-il un cliché juste ?

De tous les animaux de compagnie, le chat est quand même le plus calme. Comme je suis quelqu'un de calme, on est très très très assortis. Quand on travaille, avoir un chat à proximité est en effet très apaisant. Biala est vraiment associée au bureau. Quand j'écris, elle reste avec moi sur le fauteuil. Quand elle s'installe dans le fauteuil, je la remercie je lui dis « ah tu viens bosser avec moi, c'est gentil ». C'est une présence, un soutien psychologique dans deux activités très solitaires que sont la lecture et l'écriture. Quand elle veut un câlin, elle pousse un miaulement que je reconnais, donc il faut que je la prenne, que je la caresse, je la prenne sur moi dans le fauteuil. Il y a tout un rituel. Mais c'est toujours elle qui décide des pauses tendresse.

S'il fallait le classer politiquement, le chat serait-il de droite ou de gauche ?

Le chat est un animal fondamentalement de droite, c'est un conservateur. Il aime ses habitudes, il a horreur du changement. C'est même un réactionnaire ! Mais il s'entend très bien avec les gens de gauche comme moi, de la vraie gauche. Je pense qu'un jour comme on est dans une ambiance d'inquisition idéologique, il nous sera reproché d'avoir des chats, ce sera un marqueur idéologique !

Les chats ont un tempérament aristocratique

Le chat pourrait-il être un dictateur ?

Les chats ne sont pas très démocrates en réalité. Il n'y a pas tellement de compromis. Ce sont des animaux très entiers qui n'obéissent pas. Ils ont un tempérament aristocratique. Mais ce ne sont pas des conquérants. Tcherno et Biala ont conquis tout cet appartement, et un peu la cour, ça leur suffit. Ils ne veulent pas aller plus loin, ce ne sont pas des expansionnistes. Ils ne versent pas non plus dans des accès guerriers, ils sont paisibles pourvu qu'ils se sentent sur leur territoire.

Quelle serait la philosophie du chat ?

Quand je suis dans le fauteuil et que Biala vient sur moi, ce qui n'est pas son mouvement le plus naturel, je la caresse, elle ronronne, elle jette des coups d'œil vers moi, vers le ciel. Les chats sont des Epicuriens qui profitent pleinement du moment, mais des Stoïciens aussi qui ont une sagesse dans leur rapport au temps qui passe, avec la conscience de leur finitude. 🐾